

## Messages de solidarité

**J**e suis heureux et reconnaissant d'avoir été membre du réseau de « fraternité » du CODESRIA, et félicite tous ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à l'édification de la seule institution de recherche en Sciences sociales et de renforcement de capacité en matière de recherche, qui soit crédible et qui nourrit une réelle vocation panafricaine.

Mon premier contact avec le CODESRIA remonte à juillet 1994, lorsque j'avais été sélectionné pour participer au premier institut sur le genre du Conseil. Cette expérience a radicalement transformé ma vie et ma carrière professionnelle : il s'agissait d'une rencontre intellectuelle de haute qualité et parfaitement bien organisée, destinée aux jeunes universitaires africains, spécialisés en Sciences sociales et en Sciences humaines ; tous les aspects de de la rencontre avaient été conçus et produits par des africains. L'expérience de partage d'idées et d'expériences sociales avec des collègues originaires de plus de 10 pays d'Afrique était extrêmement enrichissante. Cette dernière m'a poussé à travailler pour contribuer à des interactions entre individus (professionnels, universitaires et jeunes africains), afin de combattre la continuelle et malsaine tendance des africains les plus privilégiés à s'orienter vers l'Europe et l'Amérique pour y chercher des contacts.

L'institut lui-même est orienté vers les questions de genre, vers la recherche par l'Afrique d'un modèle de développement durable, me poussant ainsi à m'engager dans divers nouveaux projets de recherche et d'action sur le genre, la santé reproductive et le développement durable. Dans le cadre de ces projets,

**L**e but ultime de la coopération norvégienne pour le développement est la réduction de la pauvreté. Nous sommes conscients que notre mission est impossible à remplir sans la pratique de la coopération. Nos principaux partenaires sont les autorités nationales, la société civile et la communauté de chercheurs. Cependant, notre partenaire du Sud doit, quant à lui, identifier les défis de développement et trouver les remèdes pour les surmonter. Notre expérience de plus de 50 ans en matière de coopération pour le développement nous a enseigné que ce n'est qu'à travers une appropriation locale, nationale ou régionale que l'on peut réaliser un développement durable.

Tout développement exige de la connaissance, la connaissance des entraves au développement. L'aide au développement n'est donc pas uniquement une question d'argent. Elle exige un dialogue et une coopération, un échange d'idées et de connaissance. En tant que partenaire au développement, le NORAD apporte sa contribution à travers ses idées, sa connaissance, son expérience et son argent, mais nous cherchons par dessus tout à apporter notre aide à la création d'une base de connaissance locale. Le renforcement de la capacité académique est un des principes de base de la coopération norvégienne, et un de nos principaux objectifs consiste à promouvoir le développement de la connaissance nationale dans les pays du Sud, et à stimuler la capacité des pays en développement à mener des recherches, afin de combler les besoins nationaux en matière d'enseignement. À cette fin, il est nécessaire que les chercheurs des pays en développement aient accès à la connaissance internationale basée sur la recherche. Il est également nécessaire

j'ai eu à participer au groupe de travail du CODESRIA sur le Genre, en 1996, qui a par la suite donné naissance à des politiques et programmes ayant permis d'instaurer un parfait équilibre de genre au niveau des structures et activités du CODESRIA. Je peux, sans aucun doute, affirmer que dans l'ensemble, mon expérience du CODESRIA a fortement stimulé ma carrière académique, et plus tard, ma carrière en matière d'action pour le développement. Cette expérience a également élargi mes réseaux sociaux et aujourd'hui, je peux m'enorgueillir de compter parmi mes amis, des Kenyans, des Gambiens, des ivoiriens, des zimbabwéens, des sénégalais, des ougandais, des camerounais, des sud-africains, des ghanéens et des ressortissants du Congo Démocratique, que j'ai rencontrés au CODESRIA. Je félicite la direction du CODESRIA et son personnel pour leurs 30 années passées au service de la communauté africaine des sciences sociales ; j'aimerais également les féliciter pour la bonne qualité de leurs publications dont plusieurs sont des ouvrages clés de ma bibliothèque.

Vu le dynamisme de l'actuelle direction du CODESRIA, on ne peut qu'ajouter un souhait: que le meilleur reste à venir.

**Babatunde A. Ahonsi, Ph.D**  
**Administrateur de programme**  
**Fondation Ford**  
**Bureau pour l'Afrique de l'Ouest**  
**Lagos, Nigeria.**

que ces derniers engagent une coopération avec des chercheurs de la même région, afin de construire des réseaux sud-sud. Nous sommes d'avis que le plus souvent, les problèmes ne se confinent pas à un seul pays ; peu de problèmes peuvent être traités de façon isolée. La coopération régionale est un moyen efficace de résolution des défis communs. En joignant leurs efforts, et en partageant leurs résultats de recherche, les chercheurs peuvent contribuer au développement régional, ainsi qu'au développement de leur propre pays d'origine.

En 30 années d'existence, le CODESRIA a vécu des expériences déterminantes dans le domaine de la coordination d'initiatives conjointes en matière de recherche en sciences sociales, en Afrique. À ce moment décisif de l'histoire de cette organisation, nous demeurons convaincus que le Conseil possède un énorme potentiel de promotion de la recherche conjointe sur des thèmes significatifs concernant le développement de votre région. Nous sommes sûrs qu'en tant qu'universitaires, vous êtes autant préoccupés que nous par les défis que pose la pauvreté, pas uniquement aux pays africains, mais également aux africains, au niveau individuel. En tant qu'organisation panafricaine, la responsabilité du CODESRIA est spécialement engagée, ce qui fait de vous le partenaire clé des chercheurs africains, dans leur mission de création d'une véritable tradition africaine en sciences sociales.

Heureux anniversaire !

**Tove Strand,**  
**Director of NORAD,**  
**Norwegian Agency for Development Co-operation**  
**Norway**

C'est avec une profonde gratitude que nous transmettons au CODESRIA nos plus vives félicitations, à l'occasion de la célébration de son 30<sup>e</sup> anniversaire. Nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de collaborer avec le Conseil depuis plusieurs années. Dès ses débuts, en 1973, cette organisation n'a cessé de jouer un rôle central, en aidant les chercheurs et en créant un environnement stimulant la réflexion sur les Sciences sociales en Afrique. Aujourd'hui, le CODESRIA est devenue une institution de référence, en matière de recherche et de formation.

L'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International (SIDA) a suivi avec intérêt les activités de recherche entreprises par le CODESRIA, dans un contexte de crise des économies africaines, dans les années 80 ; la responsabilité de ces activités incombait jusqu'alors à des institutions financées par les états. Mieux qu'aucune autre ONG africaine, le Conseil est parvenu à conserver, motiver et développer un pool productif de chercheurs en Sciences sociales. Vous avez ainsi contribué au renforcement de la production de connaissance sur l'Afrique, par les africains. Le talent, l'expertise et les compétences organisationnelles que le CODESRIA a acquis au fil du temps transparaissent dans les travaux du Conseil, tels que les revues spécialisées, les monographies, les documents de travail et les périodiques.

Les efforts que déploie le CODESRIA pour traiter de la nature eurocentrique du post-modernisme, mais également du problème de la structure du pouvoir en Afrique sont fort appréciés, à l'exemple des travaux portant sur les facteurs sociétaux qui favorisent le civisme, la conscience, l'intérêt, et la participation civiques, ainsi que la capacité à sanctionner. Le Conseil a évoqué la question vitale de la dégradation de l'environnement et de l'utilisation non viable des ressources naturelles, du point de vue des Sciences sociales.

Les efforts de la nouvelle direction du CODESRIA vers la promotion et le développement de la transparence interne, à tous les niveaux, mais également vers l'amélioration de la gestion

des ressources institutionnelles ont également été appréciés. Nous félicitons le Conseil pour sa variété de nouvelles initiatives adoptées en 2003, telles que l'Initiative pour l'Afrique Lusophone, le projet d'une Encyclopédie Africaine, la Revue Africaine de Livres, la Série de Conférences Annuelles du CODESRIA, la reprise des études sur l'histoire pré-coloniale et coloniale de l'Afrique, le programme de manuels et enfin, le lancement de la Revue sur l'Éducation Supérieure en Afrique.

À propos de cette dernière, le SIDA demeure convaincu qu'une société souhaitant mettre en place ou sauvegarder une démocratie pluraliste et responsable ne peut se passer d'un système d'éducation supérieure fort, dans le cadre duquel la recherche universitaire joue un rôle majeur. Cela permet par exemple, de savoir quelles formes de démocratie politique, de délégation de pouvoir et de décentralisation les plus adaptées à une nation peuvent être mises en place, sur la base des débats et de la recherche initiée au niveau des universités. Cela incombe avant tout aux sciences sociales, mais les sciences humaines ont également un rôle à jouer dans ce processus. La recherche en Sciences humaines offre un des raisonnements les plus fins en matière de valeurs éthiques et morales indispensables à une société.

Le Sida est fier du "retour" du CODESRIA et fier que ce dernier devienne petit à petit une référence en matière de Sciences sociales, en Afrique. Nous souhaitons que dans le futur, le Conseil joue un rôle majeur dans le renforcement des Sciences sociales critiques et indépendantes au niveau des universités du continent. Une nouvelle génération d'universitaires doit s'engager dans l'analyse et le débat sur la société. Dans cette perspective, le CODESRIA joue un rôle crucial, de par le soutien et la base qu'il fournit. Nous vous encourageons vivement dans vos efforts visant à porter votre organisation vers de plus hauts sommets.

**Le Président  
SIDA/SAREC**

Au nom de la faculté des Sciences sociales de l'Université du Ghana, Legon, j'aimerais saluer les fondateurs du CODESRIA pour l'orientation qu'ils ont donnée au Conseil, qui est sans doute une institution leader en Afrique, en matière de recherche scientifique. Au cours de ses trente années d'existence le CODESRIA a permis d'améliorer considérablement, et de façon qualitative, le débat sur les problèmes politiques, sociaux, économiques, culturels et environnementaux, auxquels l'Afrique est confrontée. Ceci a été possible, parce que le Conseil constitue un environnement idéal permettant aux universitaires jeunes et plus âgés, de discuter de manière critique et objective des problèmes et questions concernant le continent. Les résultats des chercheurs du CODESRIA ont servi de base aux politiques et programmes adoptés par de nombreux gouvernements africains, influençant ainsi le mode de vie des populations du continent.

Nous sommes également fiers que le CODESRIA ait accordé des bourses de recherche à de jeunes collègues du milieu académique, leur permettant ainsi non seulement d'achever leurs thèses à temps, mais les poussant également à devenir des chercheurs et universitaires de qualité. Voilà le plus sûr moyen de préparer de jeunes chercheurs aux défis de la recherche scientifique.

En cet événement capital, nous remercions tout le monde, particulièrement la communauté des bailleurs de fonds, pour leur soutien continu et leur engagement à la cause du CODESRIA. Nous espérons sincèrement que le CODESRIA ne cessera de se développer, afin de récolter toujours plus de lauriers. Nous sommes convaincus que la décennie à venir sera encore plus productive pour le Conseil et ses membres.

Longue vie au CODESRIA !!!

Longue vie à la recherche scientifique !!!

Longue vie à l'Afrique !!!

**Joseph R. A. Ayee, Phd  
Professeur/Doyen  
Faculté des Sciences Sociales  
Université Du Ghana  
Legon, Ghana**

**A** l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du CODESRIA, il est utile de rappeler le contexte de lancement de cet événement clé de la vie intellectuelle africaine. Le continent se trouvait dans un contexte de profonds changements au niveau de la marche des africains et ne comptait plus de dirigeants des états nationalistes ; dans le cadre de cette marche, les états néo-coloniaux commençaient à devenir une véritable réalité, grâce au soutien des forces impérialistes et néo-impérialistes (le capitalisme financier du pétrole et le régime de l'apartheid en Afrique du Sud). Nous nous trouvions également en pleine Guerre Froide.

Ce n'était pas par hasard que la lutte armée de libération était à son comble en Guinée Bissau, en Angola et au Mozambique.

Ainsi, les intellectuels africains traversaient une période déterminante faite de choix et d'engagement. Les universitaires engagés choisirent de s'aligner auprès de leurs populations. Diverses études furent publiées sur la lutte de classe en Afrique ; le Forum du Tiers-Monde fut lancé et Samir Amin se mit à voyager entre Dakar et le Caire, et le nouvel ordre mondial devint l'objet de débats.

Le CODESRIA devint une réalité née à Dakar, en 1973. À l'époque, il était pauvre, mais vigilant. Il offrait une vue d'ensemble de la vie culturelle et académique du continent. Ses publications montrent bien que le Conseil s'est développé de manière autonome et vigoureuse, en représentant divers courants de la connaissance.

En parcourant la liste des publications et symposiums du CODESRIA, on découvre de nombreuses choses que je ne souhaiterais pas répéter, mais sur lesquelles je peux formuler quelques remarques. J'aimerais commencer par l'importance du financement dans le programme du CODESRIA. Cependant, le Conseil était plus qu'une simple ONG, insistant pour faire en-

tendre sa voix au cours des deux premières années, particulièrement. On peut citer son intérêt pour les corporations multinationales et les politiques d'ajustement structurel contre lesquelles luttait le CODESRIA. Cette position ne peut être dissociée du cadre conceptuel de « politique économique » à la fois un fait et une discipline, appliquée par le continent et le Conseil.

Le CODESRIA est passé par une phase de « relâchement » au niveau de sa vision, pendant laquelle il perdit de vue sa méthode et son programme interne, mais celle-ci a heureusement été de courte durée.

En bref, on peut dire qu'il existe un déséquilibre en matière de publications ou de thèmes concernant les régions et les différentes langues ! Certains produisent la majorité des thèmes économiques, tandis que d'autres manquent de thèmes liés à l'art et la littérature, d'un point de vue sociologique. Le nord africain arabe a été représenté, de même que la langue arabe.

Une fois, j'ai demandé pourquoi nous ne produisons ni ne diffusons de produits d'une valeur authentique en langue haoussa, swahili, etc., pour sauvegarder l'originalité de nos masses, ainsi que leur « intellectualité ».

J'ai également suggéré, lors des réunions du CODESRIA, que le Conseil envisage de jouer le même rôle que l'UNESCO, pour l'OUA, en négociant avec insistance auprès du Secrétariat de l'actuelle UA. Je fais allusion au caractère intégré et à la diversité, plutôt qu'à l'aspect bureaucratique de certaines organisations à Paris, ou à Tunis (CLACSO), voire l'Union Européenne.

J'espère poursuivre mon étude sur le rôle des membres du Comité Exécutif chargés de la supervision des régions qu'ils re-

présentent.  
**Hélmi Sharawy**  
**Centre de Recherche Arabe**

**L**e CODESRIA n'est pas qu'un Institut ordinaire de recherches traditionnelles pures mais plutôt un centre de recherches appliquées mobilisé à trouver des réponses aux problèmes du continent africain. Au regard de l'immensité et de la diversité des défis auxquels l'Afrique est confrontée, la mission d'un tel Institut est plus qu'actuelle pour réduire le déficit démocratique, promouvoir l'État de droit et venir à bout des crises économiques.

Au début, le CODESRIA était confronté à plusieurs difficultés. Des universités furent créées par les dirigeants africains au moment des indépendances. Dans la même période, des actions furent mises en œuvre pour afficher une certaine méfiance à l'endroit des intellectuels du continent. De par ses idées révolutionnaires, l'Institut n'a pas, en ce moment, gagné la sympathie de l'élite dirigeante. Ce qui nous fait dire que le CODESRIA a réussi un exploit en survivant à l'ensemble de ces contraintes de première heure. Exploit qu'il doit au dynamisme de son leadership, reflet de l'engagement des intellectuels qui le dirigent et à l'attention particulière des responsables politiques sénégalais qui ont bien voulu mettre un siège à la disposition de l'Institut.

Cependant, la vague de méfiance vis-à-vis de la recherche et des intellectuels a fini, ces dernières années, par s'émousser et donner à ses animateurs d'antan un avis contraire. En effet, ce sont les mêmes personnages qui, aujourd'hui, consultent les acquis de la recherche pour les besoins de leur information.

C'est dans ce contexte nouveau que se positionne le CODESRIA au seuil d'une période grosse de perspectives passionnantes. Ainsi, pour les années à venir, son défi principal est d'assumer pleinement son rôle de meneur en terme d'élaboration de politiques sociales et économiques fiables pour l'Afrique, à l'instar d'autres institutions.

Je me souviens que lorsqu'ils luttèrent pour l'indépendance de leur pays, le plus grand défi des namibiens était de préparer leurs citoyens à remplir des fonctions de haute responsabilité dans le futur gouvernement de la Namibie indépendante. C'est ainsi que des sessions de formation accélérée furent initiées par l'Institut des Nations Unies pour la Namibie. En ma qualité de Directeur de cet Institut, je me suis vite rendu compte que nos étudiants bénéficieraient très amplement de l'expérience du CODESRIA en les envoyant à Dakar. C'est dans ce sens que nous avons entamé un processus de coopération au profit d'une Namibie indépendante. Que le CODESRIA trouve ici l'expression de mes remerciements pour tout ce qu'il a fait en faveur des combattants de la liberté namibiens. Aujourd'hui, la plupart de ces étudiants d'alors sont d'authentiques intellectuels dont certains occupent d'importants postes de responsabilités dans le gouvernement.

Pendant trois décennies, le CODESRIA s'est engagé dans une mission d'Institut de recherche qui, à l'heure du bilan, présente des résultats incontestables. L'Afrique bouge et s'occupe à se redéfinir. Pour le bien du continent, les africains doivent se sai-

sir du CODESRIA dans ce nouveau contexte et en faire leur outil de travail en se fondant davantage sur les résultats de ses recherches. À mon niveau, je peux affirmer avoir largement bénéficié de ces expériences en tant que Premier Ministre de Namibie, en tant que Secrétaire Exécutif de la Coalition mondiale pour l'Afrique et lorsque j'effectuais des recherches complémentaires pour soutenir mon Ph.D. J'encourage les autres à aller dans le sens de l'exploitation de cette expérience.

C'est une grande fierté pour nous de voir le CODESRIA devenir une référence incontournable dans le domaine de la recherche en Sciences sociales. Les intellectuels africanistes lui accordent une très grande valeur. Je salue ici l'excellence des travaux qu'effectue l'Institut et lui adresse toutes mes félicitations à l'occasion de son trentième anniversaire.

**Hage G. Geingob**  
**Secrétaire Exécutif**  
**Coalition mondiale pour l'Afrique**

**L**a commémoration du 30<sup>e</sup> anniversaire du CODESRIA en décembre de cette année est en même temps la célébration de 30 années de réussite et nous aimerions remercier le Comité Exécutif du CODESRIA, le Secrétariat du CODESRIA, ainsi que l'ensemble de la communauté africaine de chercheurs en Sciences sociales, pour leur contribution à l'édification et la préservation de cette institution, qui est d'un grand apport pour le monde entier.

La création d'un tel Conseil chargé de promouvoir le milieu universitaire africain, d'améliorer la capacité des africains à formuler leur propre interprétation des réalités africaines et celles du monde, d'offrir aux voix africaines un forum régional leur permettant de s'exprimer et de se connecter aux forums mondiaux, ne correspondait pas à une simple initiative visionnaire de la part des fondateurs, mais constituait également une des plus grandes ambitions africaines de ce siècle, en matière de développement. Votre institution a stimulé et guidé le développement de plusieurs générations d'universitaires, dont certains occupent aujourd'hui des postes de responsabilité dans les plus prestigieuses universités et institutions du monde. Le Conseil a considérablement contribué à l'extension des frontières de la connaissance en Sciences sociales. En tant que représentants du « Nordic Africa Institute », nous pouvons en témoigner, car après tout, tout au long de notre longue collaboration avec la communauté d'universitaires et d'institutions en Afrique, nous avons à plusieurs reprises eu à approcher de purs produits du CODESRIA, ou encore des scientifiques associés aux activités du Conseil. Les ouvrages publiés par le CODESRIA et honorés de récompenses sont la preuve du travail de qualité mené par cette organisation. Vous avez également doté les décideurs africains, la société civile, ainsi que toutes les agences de coopération bilatérale ou multilatérale intervenant en Afrique, d'un ensemble de connaissances extrêmement riches et diversifiées, de même que d'un capital d'expertise dont ils peuvent s'inspirer.

Nous constatons avec plaisir que le succès n'a pas affaibli la détermination de la direction du CODESRIA à aller toujours plus loin et à atteindre de plus hauts sommets. Les comités exécutifs et secrétariats exécutifs successifs du Conseil ont fait preuve d'un très fort engagement et d'une extraordinaire créati-

tivité dans le cadre de la réalisation du mandat du CODESRIA, comme le démontrent la richesse et la diversité de vos programmes et publications. Cela est une nouvelle preuve de la qualité de la direction, et du rôle révolutionnaire que joue le Conseil, en matière d'étude sur l'Afrique et de promotion du milieu universitaire africain, mais également en matière de production et de diffusion de connaissances, bénéficiant ainsi d'une reconnaissance mondiale.

Nous sommes donc personnellement très heureux d'avoir pu rencontrer des chercheurs du CODESRIA, et d'avoir collaboré avec eux, ainsi qu'avec la direction du Conseil, à divers niveaux, au cours des trois dernières décennies d'existence de cette institution. Le « Nordic Africa Institute » est fier d'avoir pu travailler avec cette institution dans plusieurs domaines clés, à l'exemple du récent séminaire sur la Côte-d'Ivoire et les dynamiques de conflit en Afrique de l'Ouest ; nous sommes également heureux d'avoir pu soutenir votre œuvre, quoique modestement, à travers nos propres programmes et projets.

À l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du CODESRIA, nous aimerions féliciter l'ensemble de la communauté africaine de chercheurs en Sciences sociales, ainsi que la direction et le personnel du Conseil, pour leurs trente années de travail acharné, couronnées d'excellents résultats. Nous espérons que cette institution poursuivra sa mission « révolutionnaire » dans les nombreuses décennies à venir. Nous demeurons convaincus que votre organisation est capable de relever les futurs défis qui s'imposeront à elles et qu'elle continuera d'interpréter de façon pertinente les réalités toujours plus complexes du continent africain et du reste du monde. Nous espérons approfondir notre collaboration et consolider la coopération entre nos deux institutions et leurs chercheurs.

Tous nos meilleurs vœux de réussite,

**Dr Lennart Wohlgemuth**  
**Directeur**

**Dr Henning Melber**  
**Directeur de recherche**

**The Nordic Africa Institute**  
**Uppsala, Sweden**

**A** l'occasion de son trentième anniversaire l'Association pan Africaine d'Anthropologie (APAA) a l'insigne honneur de rendre hommage au CODESRIA pour l'ensemble des efforts qu'il accomplit dans le sens de la promotion de la recherche et de la production des connaissances en Sciences sociales à travers le continent africain.

Ces trente dernières années, le CODESRIA a assumé un rôle d'avant-garde dans l'encadrement des jeunes chercheurs africains en Sciences sociales. Le Conseil s'est illustré dans la régularité des subventions des sessions de formation et des programmes de bourses dont ont largement bénéficié les chercheurs africains. Ses publications et son importante contribution dans la production de connaissances à travers des manuels, des revues et divers autres documents de travail ont concrètement facilité les possibilités d'échange entre chercheurs africains et la dissémination du savoir. C'est pourquoi les membres de l'APAA saisissent cette heureuse opportunité pour souhaiter au CODESRIA longue vie dans sa mission de promouvoir les Sciences sociales en général, et l'Anthropologie en particulier.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire Exécutif, l'expression de nos chaleureuses félicitations.

Meilleurs vœux pour l'anniversaire

Bonne anniversaire

**Pour l'APAA**

**Dr. Socpa Antoine**

**Secrétaire Exécutif**

**F**ondé en 1973, en plein milieu de la crise des universités africaines, qui menaçait l'émergence d'un discours intellectuel non conformiste, le CODESRIA est devenu au fil du temps une importante organisation régionale de recherche. À travers ses programmes de bourses, cette organisation a réussi à attirer certains des éléments les plus prometteurs des universités africaines et leur a permis de réaliser leur potentiel intellectuel.

L'OSSREA aimerait profiter de ce 30<sup>e</sup> anniversaire, pour exprimer toute sa solidarité au Conseil, mais également affirmer sa détermination à travailler aux côtés du CODESRIA, car ces deux organisations partagent la même ambition de toujours mieux servir les intérêts de la communauté africaine de recherche.

Sincères considérations,

**Alfred G. Nhema**

**Secrétaire Exécutif**

**OSSREA**

**Organisation for Social Science Research  
in Eastern and Southern Africa**

**L'** Afrique commémore. Que commémore-t-elle donc ? Non point un triste événement ou un douloureux épisode de son histoire mais une grande date : la naissance il y a trente ans d'une institution qui va œuvrer à la renaissance de notre continent par le biais d'une meilleure connaissance, le CODESRIA. Cette immense manifestation culturelle à laquelle le CRASC est fier d'être convié, nous comble à plus d'un titre. Elle nous permet de représenter non seulement l'Algérie mais aussi le Maghreb et de sortir d'un isolement dont souffrent la plupart de nos pays, pour ne pas dire toute l'Afrique. Acculée à gérer les cataclysmes en tous genres imposés par un échiquier mondial cruel face à une nature non moins cruelle, l'Afrique semblait aux yeux du monde enlisée dans la douleur et la tragédie. Mais elle a décidé de relever la tête et de faire face aux défis. Grâce, entre autres, au CODESRIA, grand maître de cette cérémonie commémorative, la voilà confrontée à un nouveau défi : œuvrer pour 'tordre le cou' à cette imagerie d'Épinal d'une Afrique déchiquetée, dépecée, « mal partie » ( pour reprendre la célèbre formule d'un non moins célèbre écrivain) et l'imposer en continent de cultures, d'arts, d'histoires et de civilisations millénaires. Nous nous devons de saluer les efforts inlassables fournis par le CODESRIA pour tendre la main à toutes ces afriques qui s'ignorent, pour s'efforcer de renverser les barrières culturelles et culturelles qui barricadent nos sociétés et pour avoir su les transformer en passerelles qui rapprochent des contrées diverses mais non moins prometteuses. En sollicitant le CRASC, en l'associant à cette belle aventure, le CODESRIA relève plus qu'un défi, une véritable gageure : contribuer à établir un pont entre l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne. Le CRASC ne peut que s'en féliciter et voudrait saisir cette occasion unique pour exprimer son adhésion totale à l'idée d'une Afrique qui, partant de Dakar rallierait Johannesburg en passant par Alger, Addis-Abeba et toutes les autres

capitales du continent. Une Afrique curieuse d'elle-même qui partirait à la recherche de l'autre, une Afrique qui cesse de se tourner le dos à elle-même. Comme la plupart des Nord-africains qui ne se reconnaissent que dans ces pays d'en face, qu'ils contemplent obstinément et avec fascination comme un jardin d'Eden. Faire faire une volte-face à cette Afrique, et faire en sorte que le Nord de cette même Afrique s'intéresse à son Sud qu'il méconnaît. Faire en sorte que la connaissance, le savoir ne soient plus prisonniers chez ceux d'en face. Faire que tous les talents s'expriment, que toutes les énergies se libèrent. Que l'Afrique soit entendue ici et ailleurs. Nous ne saurions jamais assez remercier le CODESRIA qui s'est attelé à cette tâche depuis de longues années. En participant à cette célébration le CRASC espère apporter un plus avec une voix et une présence Nord-africaine qui contribueront à faire de l'ARB le forum des véritables échanges intellectuels. Cette commémoration n'est pas une banale formalité. Elle marquera très certainement une étape dans ce nouveau millénaire déjà annoncé par l'initiative du NEPAD et le passage de l'O.U.A à l'Union Africaine.

Serait-ce le signe qu'une ère nouvelle s'ouvre pour notre continent ? Le CODESRIA, le FSS et le CRASC en sont convaincus. Grâce à des défis, tel le lancement de l'ARB, ils ont établi des liens qu'ils se doivent de consolider en faisant de cette nouvelle revue africaine un espace de communications intellectuelles et culturelles qui redonneront à l'Afrique une chance. Peut-être alors pourra-t-on dire un jour que l'Afrique est 'bien partie'.

**Nouria Rémaoun**

**Centre Nationale de Recherche en Anthropologie  
Sociale et Culturelle,  
CRASC**